

ou moins opportunes, et s'efforcent de répandre partout le goût des sciences, Rousseau lance contre elles des invectives de sophiste, et ne sait faire servir son éloquence entraînant qu'à populariser quelques idées connues avant lui, et à propager des erreurs qui n'ont pas été sans influence sur les plus mauvais jours de notre révolution. On ne se tromperait guère en faisant remonter jusqu'à lui l'alliage d'un certain mysticisme à une politique aventureuse, tel qu'il se montre chez quelques-uns de nos contemporains.

J'ai essayé de prouver comment les dénominations de spiritualisme et de sensualisme sont impropres à caractériser essentiellement des doctrines, et pourquoi elles ne doivent pas séparer en deux camps ennemis des philosophes qui ont tous été et n'ont pu ne pas être éclectiques, c'est-à-dire qui se sont consacrés à la recherche de la vérité partout où elle se rencontre. La gloire de l'école qui, de nos jours, s'appelle spécialement éclectique, sera de faire cesser ces préventions injustes et de poursuivre ses travaux de réhabilitation destinés à renouveler l'histoire de la philosophie. Personne ne semblerait plus capable que M. Bouillier, par sa manière exempte de déclama-tion, par son talent d'exposition facile et claire, à rendre une justice complète aux philosophes de notre patrie.

CHELLE.

COURS D'HISTOIRE DES TEMPS MODERNES, PAR M. MACÉ. (1)

Le dernier numéro de la *Revue* contenait l'analyse du cinquième volume de l'histoire de France par M. Michelet : aujourd'hui nous allons dire quelques mots du travail de M. Macé, un des élèves du célèbre historien : après le maître, le disciple.

Dans l'ouvrage qu'il publie, et qu'il destine à l'enseignement des collèges, M. Macé développe les événements qui ne sont qu'indiqués dans l'admirable *Précis d'histoire moderne* de M. Michelet : c'est la même division, c'est le même plan; M. Michelet a jeté les fondements, M. Macé a voulu élever l'édifice.

M. Macé sait beaucoup et sait bien : son exposition est claire et mé-

(1) Paris, Joubert, rue des Grès-Sorbonne. — Lyon, Giberton et Brun, petite rue Mercière.